

  
**2009**

  
**L'EXPERIMENTAL**

Quotidien  
en langue française  
de la 21ème édition  
du Festival Interna-  
tional du théâtre  
expérimental

**No 11**

Mardi

20 Octobre 2009

Président du Festival  
Dr. **Fawzi Fahmy**

Responsable du comité  
de presse  
**Mohamad  
Abou Saeda**

Rédacteur-en-chef  
**Abdel-Razeq  
Hussein**

Chef de rédaction  
**Hoda Ghali**

Maquette  
**Omar Farid**

Responsable  
du comité  
des publications  
**Amal Safwat**

**Remerciement**

*Nous remercions Madame Amal Safwat, responsable du comité des publications pour sa précieuse collaboration de l'imprimerie du Conseil suprême des Antiquités, et tout le personnel de l'Imprimerie. Nous remercions Mohamed Bannane, Tareq Sami, Ibrahim Al Fiqi et Walid Kamal du Bureau de Presse du Fond du développement culturel qussii pour leur prestigieuse coopération.*



**Meilleur Spectacle**  
*Macbeth ( Corée du Sud)*

**Meilleure Mise en scène**  
*Ossama Halal (Don Quichotte - Syrie)*



**Meilleure Actrice**  
*Bochra Ismail (Echo-Iraq)*



**Meilleur acteur**  
*Mohamad Fahim (Ana Hamlet-Egypte)*



**Meilleure scénographie**  
*Façade (Pologne)*

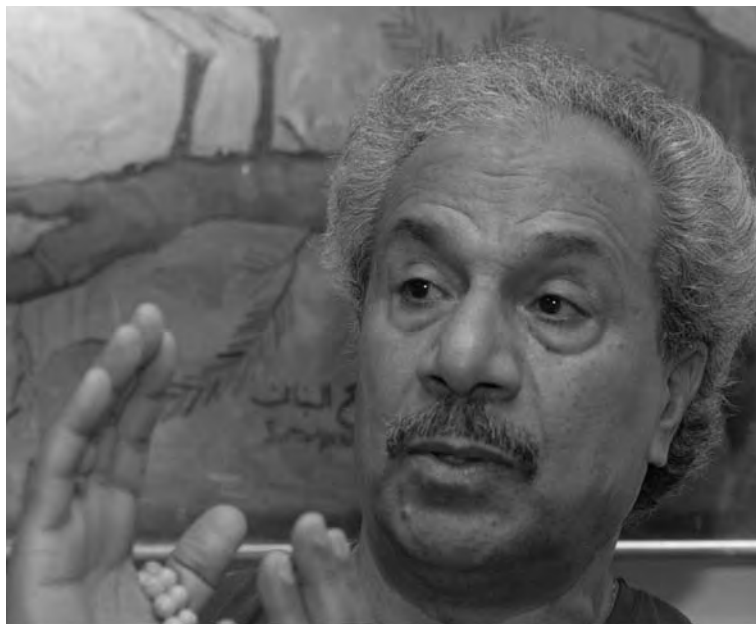


**Meilleur jeu collectif**  
*La maison de Bernarda Alba (Mexique)*



Photos : Bassam Al-Zoghbi

Metteur en scène, acteur et chercheur de théâtre, l'irakien **Aziz Kheyoun** est une des personnalités honorées de la 21ème édition du festival international du théâtre expérimental du caire



Photos : Bassam Al-Zoghbi

## « Etre honoré est une récompense pour ma famille et pour mon pays »

- En tant que membre de la troupe nationale du jeu de l'action, du syndicat des acteurs irakiens, de l'union des théâtraux arabes et de l'union générale des artistes arabes. Comment concevez-vous l'état du théâtre en Iraq en particulier et dans pays arabes en général ?

- Le théâtre est le fruit de la sécurité sociale, de la paix et de la stabilité. Seulement dans ces conditions l'homme cherche à créer et à innover dans les divers domaines artistiques : théâtre, poésie, roman, art plastique etc. Il faut avouer qu'en Iraq, il n'y a pas de vrai théâtre. Il existe des hommes de théâtre et non pas des salles théâtre. Ceci à cause de l'occupation et l'état d'alerte actuel qui paralyse tout mouvement créatif et empêche tout rassemblement public. Il faut d'abord assurer la sécurité du public. J'ai assisté à une explosion tout près du théâtre national irakien qui a effrayé pour quelques instants le public. Mais ce qui est agréable, c'est que le public n'a pas voulu se soumettre à cet état de frayer et a assisté courageusement au reste du spectacle. De tout temps, j'aspire à un théâtre capable de satisfaire le public irakien. Plaisir, sagesse et histoire. C'est ce que nous pouvons apprendre du théâtre que j'aime comparer à une université qui travaille la nuit. Un lieu de rencontre, d'apprentissage, de communication, d'approche et de connaissance pour chacun quelque soit sa

culture.

- Comment remédier à l'état actuel du théâtre en Iraq et dans le monde arabe en général ?

- En Iraq en particulier, nous avons dû fixer les horaires des spectacles théâtraux, à 13h, pour garantir la sécurité du public. Le théâtre en Iraq a toujours été connu par son avant-gardisme, par les génies de ses hommes, ses techniciens et ses fondateurs. Nous les Irakiens, nous attendons un demain plus prometteur. Un demain où le théâtre reviendra à sa plus grande splendeur. Et pour y parvenir, le théâtre expérimental en particulier, a besoin d'étudier les fondements classiques de base. Prenons par exemple Picasso. Ce n'était pas un avant-gardiste lorsqu'il fait sa première œuvre artistique. Il en est de même pour le célèbre écrivain Naguib Mahfouz qui n'est pas devenu mondial dès son premier roman.

- Comment concevez vous le terme expérimental ?

- Toute nouvelle création théâtrale est une expérimentation. Car le théâtre est une découverte, une connaissance, un travail d'étude et de recherche qui puise son inspiration dans le quotidien vécu. Un travail qui satisfait le goût du public et exprime ses gênes et ses soucis.

- Selon vous, comment faire pour

attirer le public au théâtre ?

- Le théâtre doit être proche de son public. Exprimer ses joies et ses souffrances. Chercher à présenter sur scènes des sujets du quotidien : occupation, guerre, rêve, avenir, peur, mort etc. Le théâtre doit être attirant, agréable et éblouissant aux yeux de son public. Créer le suspens et la surprise. Expliquer ce qui est abstrait et susciter un débat, loin de toute monotonie. C'est ce qui fait la magie du théâtre.

- Vous étiez membre du comité fondateur du 1er festival théâtral de Bagdad et du comité de préparation du forum du théâtre expérimental. Pouvez-vous nous parler de la qualité de ces manifestations ités théâtrales en Iraq ?

- Le 1er festival de théâtre de Bagdad, crée en 1987, est un festival très ambitieux. C'est un théâtre qui intéresse tout Arabe. Loin de tout soutien du ministère de la culture en



Iraq, ce festival a vu le jour grâce à un groupe de poètes créatifs. Ces poètes ont joué aussi le rôle de messagers dans divers pays arabes, afin de trouver des spectacles qui peuvent participer à ce festival arabe, et présenter tous les genres de théâtre: classique, moderne et même expérimental. Quant au forum du théâtre expérimental. Ce festival local prend place dans une maison à Déгла en Iraq. C'est une manifestation qui accueille les troupes de théâtre indépendant et des jeunes amateurs. C'est ce qu'il faut toujours encourager.

- Vous étiez invité par l'ITI ou le centre international du théâtre à Berlin pour participer à un atelier de théâtre. Selon vous comment le théâtre arabe peut-il atteindre à la mondialisation ?

- Le théâtre arabe est déjà parvenu à la mondialisation. J'ai même présenté en Europe et en Amérique Latine des pièces de théâtre qui ont eu un grand succès. Le théâtre est un travail de responsabilité et de plaisir. Mes œuvres sont contre la dictature, contre la guerre, contre le pouvoir et pour la paix et la dignité de l'homme. Les horizons d'un créateur de théâtre n'auront jamais de limite. Il faut toujours chercher le nouveau et le créatif. Tout ce qui se passe dans le cosmos m'intéresse. Mon théâtre cherche la tranquillité, la sécurité de l'homme et son demain. Mon théâtre cherche toute valeur humaine. Car, je conçois que le théâtre comme un art international. C'est un art qui nous unit.

- Quels sont vos sentiments en tant qu'une des personnalités honorées de cette 21ème édition du festival international du théâtre expérimental ?

- Cette distinction n'est pas pour moi seul mais pour mes professeurs qui m'ont permis de déguster l'art du théâtre, pour mes amis qui m'ont partagé cet amour du théâtre. Et pour ma famille qui m'a soutenu et qui a enduré avec moi les difficultés du métier. Cette distinction, elle est surtout pour mon pays l'Iraq qui se bat contre l'occupation qui tente de lui usurper ses droits.

Propos recueillis par:  
Névine Lameï



La 21ème édition du festival international du Caire pour le théâtre expérimental est marquée par des spectacles sobres qui misent sur des simples techniques et moyens dans la création. Pourtant l'originalité de l'expérimentation théâtrale est de mise.



La pièce libanaise  
wa *Motasmeh*

Photos : Bassam Al-Zoghbi

## Les enjeux de la scénographie

Sur les planches, la scène trahit une grande sobriété. Est-ce un retour au théâtre pauvre ? Revenant-t-on aux théories de Grotowski ? Ou bien c'est le caractère d'un théâtre laboratoire bien présent dans le festival international du Caire pour le théâtre expérimental. Durant cette 21ème édition, on remarque que beaucoup d'hommes de théâtre misent sur l'originalité de la scénographie.

Certains metteurs en scène optent clairement pour un retour au théâtre pauvre et comptent alors sur le jeu du comédien et une bonne manipulation de l'éclairage comme dans le monodrame autrichien *Scipio*

Le spectacle tunisien *Après un certain temps* est un show de mime traditionnel. L'expression du visage et du corps des trois comédiens sur scène est mise en évidence à travers les coups des projecteurs. Des scènes varient selon la gestuelle et le mouvement.

La scénographie est assez réduite.

Parfois la chorégraphie et



La pièce mexicaine *La maison de Bernarda Alba*

le mouvement corporel suffisent à enrichir la scène. Il n'est pas question de parler du jeu ou des rôles interprétés. Dans le spectacle bulgare *Orphée* et le libanais *wa Motasmeh*, la scénographie est plutôt formée par le mouvement corporel et collectif des comédiens danseurs sur scène.

Dans le premier spectacle les comédiens jouent et dansent sur une scène très sobre, démunie de tout élément de décor.

La chorégraphie puise dans la danse théâtre. Les comédiens jouissent d'une grande flexibilité et de légèreté. Ils traduisent des danses de violence, sensualité et amour. L'expression corporelle est assez touchante et très significative. On passe des mouvements complexes à une chorégraphie subtile et simple. Le mouvement des danseurs ou des comédiens, la chorégraphie et le jeu d'éclairage limité mais bien étudié contribuent à former une

scénographie très riche.

Quant à *wa Motasmeh*, l'expression corporelle est plutôt inspirée de la gestuelle du des jets de pierre des jeunes palestiniens et de la crucifixion du Christ dévoilant des images symboliques et claires.

Le spectacle Brésilien *Je chois* est aussi basé sur une scène très sobre. L'expression corporelle et le jeu des comédiens se font dans le cadre d'une fête aléatoire et une causerie avec le public.

D'autres metteurs en scène recourent à des éléments futiles afin de créer leur scénographie. Songe d'après Songe d'une nuit d'été de Shakespeare est le spectacle roumain signé par Marius Gilea. A l'aide des cordes blanches accrochées au plafond du théâtre que les comédiens nouent puis dénouent, le metteur en scène fait allusion à un grand arbre puis à la forêt. Les cordes deviennent alors des lignes droites fragiles qui remplissent la scène. Une simple idée bien mise en valeur.

Quelques tissus transparents

**La pièce Irakienne**  
*Echo*



utilisés comme des petits arrières fonds placés à différents niveaux sur scène dans le spectacle syrien *L'ombre de l'homme* au sous sol servent à montrer des ombres chinoises, séparer entre les personnages et varier les scènes d'où la richesse du spectacle.

Quelques toiles blanches servent comme des écrans de projections ou comme des tableaux de peintures dans *Couleurs* donnée par la troupe arménienne Théâtre Mihr. Il s'agit d'un spectacle de danse théâtre. La chorégraphie montre les danseurs comme des artistes qui peignent les toiles, ou des personnages traduisant les rapports entre les différentes couleurs devant des séquences de films documentaires. Ces derniers évoquent les couleurs en question dans la nature.

Dans certains cas, les metteurs en scène développent encore plus leur scénographie. S'ajoutent alors aux éléments futiles et aux accessoires utilisés dans la vie quotidienne des outils simples, des équipements ustensiles et quelques pièces de meubles en bois.

*Echo* donné par la troupe nationale du jeu de l'Irak et mis en scène de Hatem Auda évoque les souvenirs amers d'une femme et ses enfants. Le metteur en scène recourt à un éclairage limité et emplit la salle par des seaux blancs, signe des morts et des martyrs. L'évocation de la douleur est très accentuée.

*Sans titre* signé par la jordanienne Magd Al-Qassass retrace l'histoire de la cause palestinienne. Le décor est basé sur des cadres métalliques rectangulaires et arrondis que les comédiens bougent aisément sur scène. Ces cadres forment parfois les barres d'une prison, des échelles, des pupitres et

**Le spectacle tunisien**  
*Après un certain temps*



avec un certain arrangement ils symbolisent la Mosquée d'Al-Aqsa et le Dôme du Rocher représentatifs de Jérusalem.

Les comédiens jouent alors avec ces cadres, les décomposent, pour porter des épées ou des armes. Tout sert à créer une scénographie riche en détails et pleine de connotations.

La pièce mexicaine *La maison de Bernarda Alba* mise en scène de Sandra Munoz est une adaptation de l'œuvre de Federico Garcia Lorca. Munoz joue avec le décor, le mouvement des comédiens, l'éclairage, les ombres chinoises...etc. d'où la variété des scènes. Des planches rectangulaires

et étroites en noir et blanc constituent l'espace scénique. Les ombres chinoises placées aux deux extrémités des planches symbolisent la rigueur de la veuve et son oppression sur ses jeunes filles tout au long de la pièce. Quelques silhouettes trahissent la vie de ces femmes en deuil. Le décor est sobre mais riche de composition. Il est basé sur des chaises en bois de différentes tailles. Malgré l'étroitesse de l'espace scénique, les comédiens arrangent ces chaises pour construire une salle à manger, un salon, une prison...etc. Différents dispositions et mouvements forment un beau spectacle tragique mais captivant.

Dans la version sud coréenne *Macbeth*, le metteur en scène Kim Nak Hyung recourt à des différents éléments pour construire une scénographie bien élaborée. Des petites tables et chaises disposées différemment, ou rassemblées ensemble constituent des compositions et des formes compliquées sur scène. Elles symbolisent la complexité, le conflit et les émotions des personnages sur scène. Un décor maniable, facile à bouger. Une chaise sur la tête d'un personnage évoque l'emprisonnement. Un ensemble de chaises sert à proposer une salle à manger, un trône sobre, des sièges pour les morts...etc. La sobriété est toujours de mise.

L'arrière fond est en noir. Les comédiens au début de la pièce utilisent des petites torches à piles qu'ils bougent lentement. Une scène où ce petit jeu d'éclairage révèle un certain charme. Les jeux de focalisation et d'assombrissement, accentue, dans certaines scènes, l'ambiance illusoire et les cauchemars du *Macbeth*.

Le mouvement des comédiens sur scène est parfois ordinaire, répétitif, lent ou violent. La lenteur et la répétition sont plutôt associées aux comédiens incarnant les illusions du *Macbeth*. Le meurtre commis est un acte caractérisé par la rapidité et la violence. Le conflit interne du *Macbeth* est accentué par des mouvements d'acrobatie que le héros principal exerce sur scène. Une expression corporelle bien mise en valeur.

Des éléments ordinaires mais bien étudiés et mis en place servent à donner une scénographie assez originale.

Avec peu de moyens, le théâtre se fait.



**La pièce Arménienne** *Les Couleurs*



**Le spectacle Brésilien** *Je choisis*



**May Sélim**